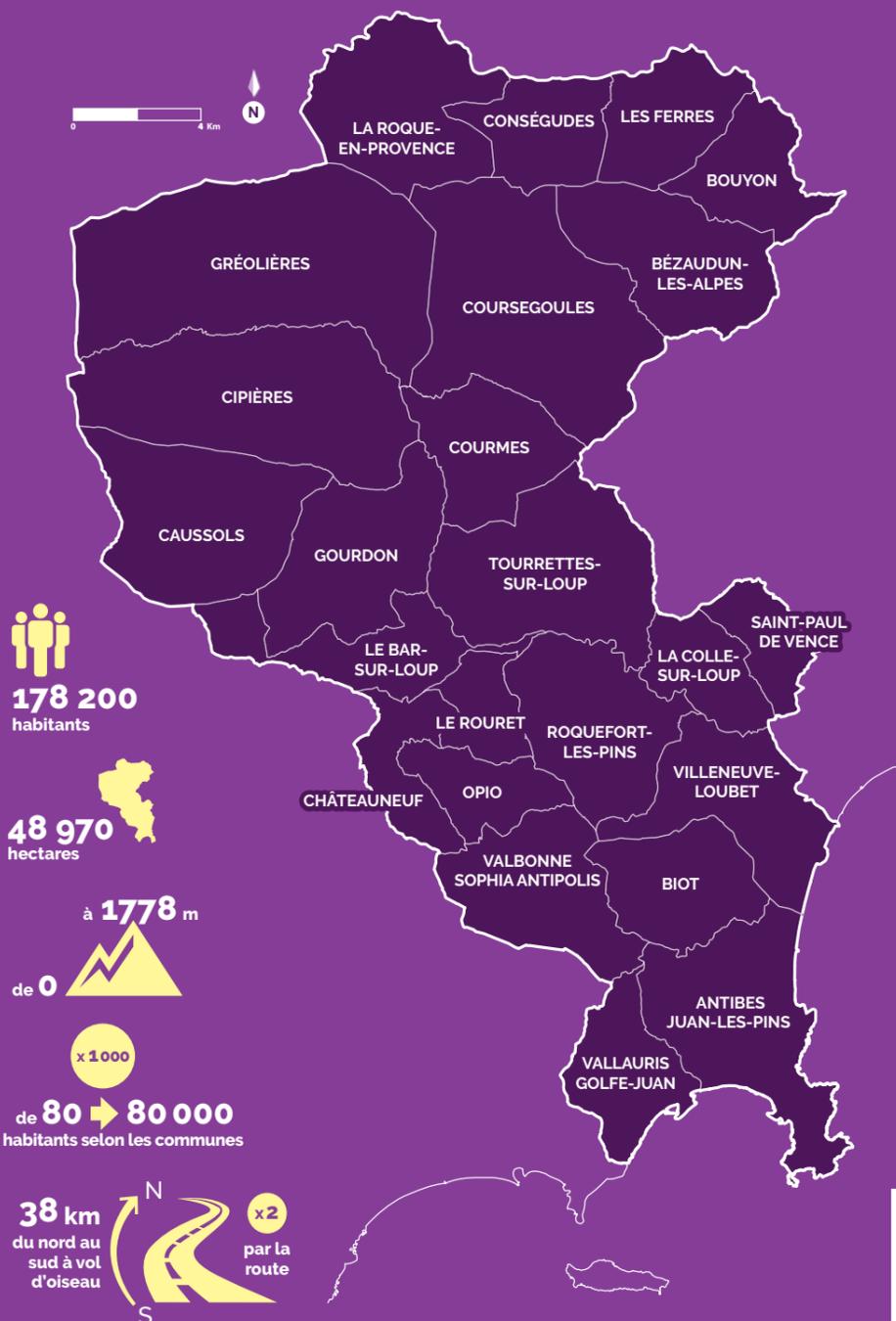




Du nord au sud, une nouvelle unité

La CASA, du haut pays au littoral © CASA

16 puis 24 communes se sont regroupées pour former la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis (CASA), créée en 2002. Des Préalpes au littoral méditerranéen, comment gérer un territoire si varié ?



Principes et compétences de la Communauté d'Agglomération

La charte fondatrice de la CASA repose sur la solidarité entre les communes, le respect de leur diversité et de leur complémentarité, et la satisfaction de l'intérêt communautaire. Ainsi les plus petites communes peuvent bénéficier des mêmes services que les grandes.

- Le développement économique et le tourisme
- La mobilité et les transports
- L'aménagement du territoire
- L'habitat
- La protection et la mise en valeur de l'environnement
- La cohésion sociale
- La valorisation des espaces naturels et agricoles
- Les équipements culturels et sportifs
- La gestion des déchets



Une identité pour la cohésion du territoire

Le projet et les valeurs portés par la CASA sont symbolisés dans son identité visuelle, un logo qui réunit quatre éléments fondamentaux : l'Homme, au cœur des préoccupations ; la technologie, au service de l'Homme ; l'environnement, que l'on se doit de préserver ; et le patrimoine, c'est-à-dire notre histoire, nos racines et nos valeurs.

De grandes disparités

Le territoire de la CASA offre une grande richesse et une grande diversité qui va d'un littoral très peuplé et très urbanisé à un arrière-pays peu peuplé, qui reste éloigné des principaux centres urbains.

« CASA'venir », un projet de développement durable pour tous

En 2018, un diagnostic complet du territoire de la CASA a permis de proposer une politique de développement durable adaptée à ses besoins : le programme CASA'venir. Il prévoit des actions concrètes dans l'ensemble des domaines d'intervention de la CASA.



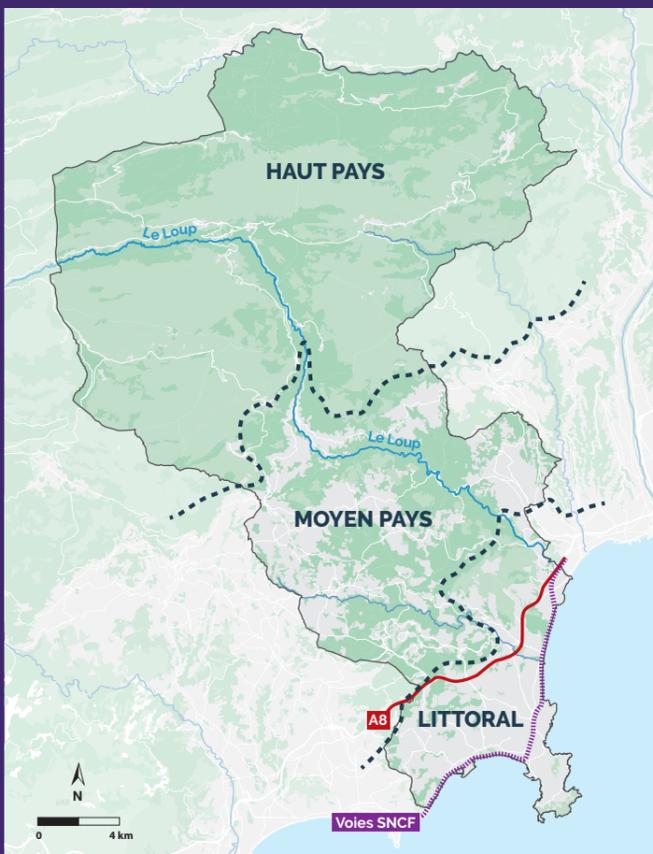
Pourquoi regrouper des communes dans une communauté d'agglomération ?



Des paysages contrastés

L'habitat diffus des collines
Au premier plan : Le Rouret
© CASA

Après 150 ans d'urbanisation, le « Plan paysage » de la CASA définit le paysage comme un bien commun au service du développement du territoire. S'appuyant sur ses atouts, il permet de repenser le rapport entre bâti, infrastructures et espaces naturels.



LES ENSEMBLES PAYSAGERS DE LA CASA

© Agence Folléa-Gautier
Paysagistes Urbanistes

Trois ensembles paysagers

La CASA présente trois familles de paysage, dont les limites sont géographiques et historiques : les grandes baies du littoral, les collines du moyen pays et les Préalpes du haut pays.



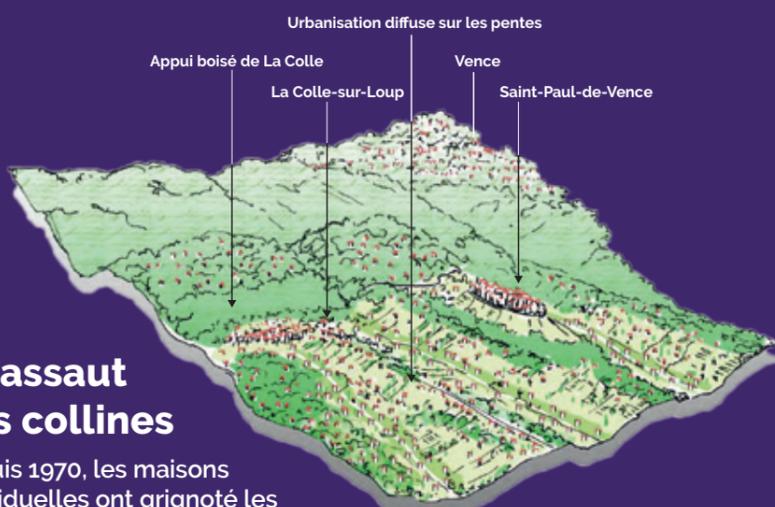
Les pistes de Gréolières en hiver
© SMGA, Photo : Damien Matteoli

Les montagnes, terrain de loisirs des « urbains » du littoral

Les montagnes du haut pays sont aujourd'hui très sollicitées par la nouvelle économie autour des activités de pleine nature (randonnée, VTT, parapente, ski...). Leur développement doit s'accompagner de la maîtrise de l'habitat et des pôles d'accueil touristique.



Exemple d'aménagement possible des circulations sur le littoral (plan de paysage de la CASA)
© Agence Folléa-Gautier paysagistes-urbanistes



À l'assaut des collines

Depuis 1970, les maisons individuelles ont grignoté les forêts, les champs, les prairies. Ce « mitage » a profondément transformé le paysage.

UN EXEMPLE D'UNITÉ PAYSAGÈRE : LES PENTES DE LA COLLE ET SAINT-PAUL

© Plan paysage 2015, Image : Agence Folléa-Gautier Paysagistes Urbanistes

Vers la reconquête du littoral

Le littoral est très attractif, mais avec les routes et la voie ferrée, il n'est pas toujours mis en valeur. C'est pourquoi la CASA souhaite améliorer la qualité du paysage, tout en luttant contre l'érosion du trait de côte due au changement climatique.



Comment se constituent les paysages qui nous entourent ?



Deux millénaires d'histoire

L'hôtel du Cap Eden Roc, fréquenté par les Américains pendant les années folles
© Rue des Archives/PVDE

Antibes doit son nom, Antipolis, aux Grecs qui ont fondé un comptoir commercial il y a 2 400 ans. Occupé depuis la Préhistoire, notre territoire n'a cessé de s'enrichir de multiples influences extérieures : le tourisme et le rayonnement international de Sophia Antipolis en témoignent encore aujourd'hui.

Routes et ponts romains

Les Romains ont laissé des traces d'aménagements, par exemple le camp romain du Rouret, la voie romaine de Caussols et l'aqueduc de la Bouillide, destiné à capter l'eau de la Brague pour alimenter la ville d'Antibes en eau douce.



Aqueduc romain de la Bouillide
© Photo : Patrick Bollenfant, Réseau Canopé



Place des Arcades à Biot,
d'inspiration ligure
© Ville de Biot

Les Italiens repeuplent des villages

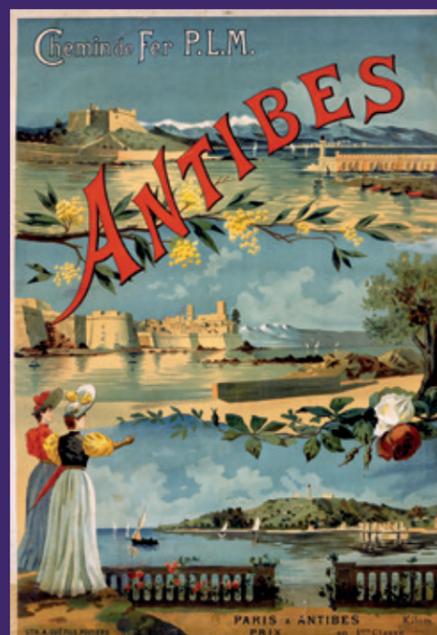
Au Moyen-Âge, épidémies et guerres déciment la population des villages. Le repeuplement, à l'aide d'habitants venus de Ligurie, commence en 1460 : à Biot, en 1470, 50 familles venues du Val d'Oneille s'installent dans le village déserté.



Villa El Djézaïr, Antibes
Juan-les-Pins, 1921-1922
© Michel Ragons (CC BY-SA 3.0)

La villa mauresque de Juan-les-Pins

L'architecture néo-mauresque de cette villa rappelle les influences arabes évoquées à travers des noms de lieux de la CASA, comme le chemin des Maures ou celui des Sarrasins. Son propriétaire l'a fait construire en souvenir de ses voyages en Algérie.



Les Anglais découvrent la « French Riviera »

Dès la fin du XVIII^e siècle, de riches voyageurs anglais font de Nice, Menton, Cannes et Antibes les premières stations de villégiature de luxe. En 1872, l'ouverture de la ligne de chemin de fer reliant Paris ouvre largement la voie vers la Côte d'Azur.

Affiche publicitaire
du PLM, 1898
© Arch. dép. Alpes-Maritimes, 49 FI 65



Comment les influences extérieures contribuent-elles à façonner notre territoire ?



COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION SOPHIA ANTIPOLIS

CANOPÉ
LE RÉSEAU DE CRÉATION ET D'ACCOMPAGNEMENT TERRITORIAUX

CASA VENIR
AGIR ENSEMBLE POUR UN AVENIR DURABLE

l'expo

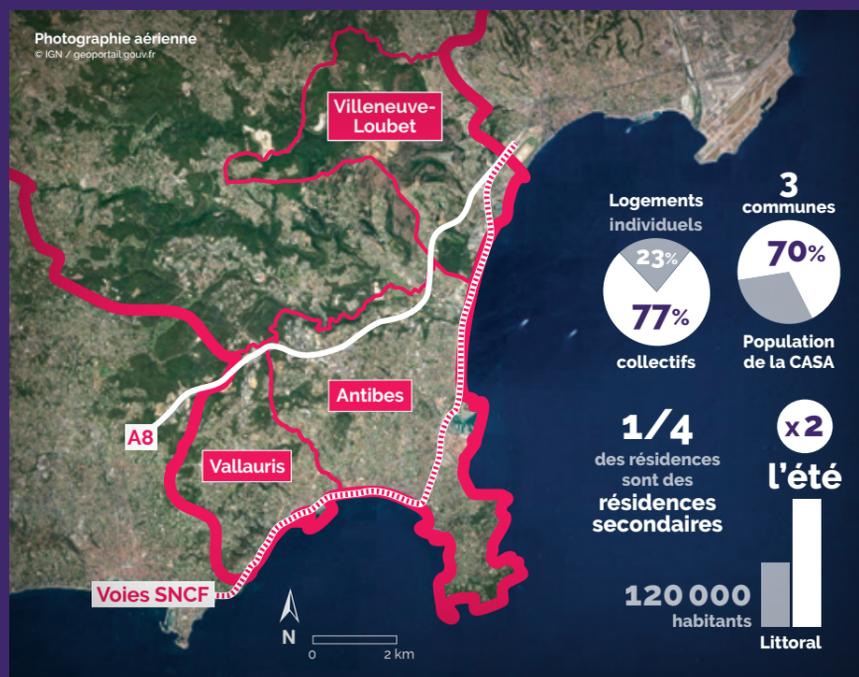
JE CONNAIS
MON LIEU DE VIE
ET SON HISTOIRE



La ville rivièra

Antibes Juan-les-Pins
© CASA

Antibes illustre le développement des villes de la Côte d'Azur. L'horticulture et le tourisme sont à l'origine de son essor à la fin du XIX^e siècle. Aujourd'hui, le littoral concentre la plus grande part de la population, des activités et des voies de communication.



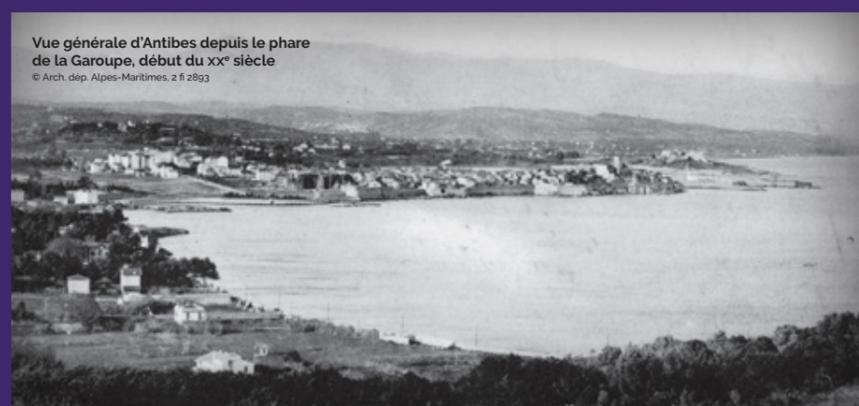
La bande littorale à Antibes
© CASA

Le littoral, urbain et balnéaire

Le bord de mer est très attractif. Pourtant, le littoral se réduit parfois à la plage, coupée du reste du territoire par la route et la voie ferrée. Comment en faire un espace partagé et convivial ?

Un tissu urbain très dense

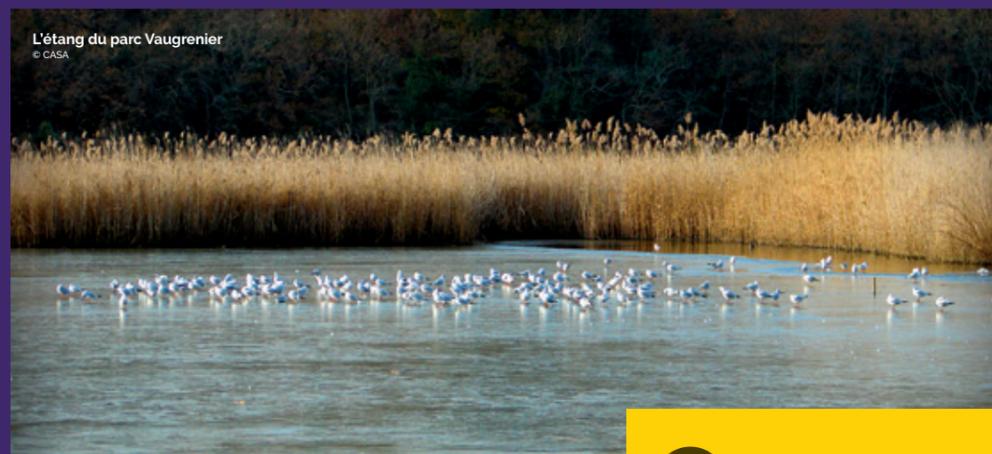
Antibes, Villeneuve-Loubet et Vallauris sont au cœur d'une zone urbaine qui s'étend de Mandelieu à Nice. Dans cet espace très dense, c'est l'habitat collectif qui domine pour permettre de loger les habitants à l'année, ceux qui profitent d'une résidence secondaire et les nombreux touristes. Il faut aller vers le moyen et le haut pays pour trouver plus d'habitats individuels.



Vue générale d'Antibes depuis le phare de la Garoupe, début du XX^e siècle
© Arch. dép. Alpes-Maritimes, z f 2893

Aux origines de la Côte d'Azur

Les premières stations balnéaires (Golfe-Juan, Juan-les-Pins) naissent à la fin du XIX^e siècle. L'habitat est encore clairsemé sur le littoral à cette époque.



L'étang du parc Vaugrenier
© CASA

Préserver des espaces naturels littoraux

Le littoral de la CASA compte 28 km de côtes. La bande littorale alterne tissu urbain et zones vertes préservées, comme les parcs départementaux du Paradou, de Valmasque et de Vaugrenier, le bois de la Garoupe et la plaine de la Brague.



Face à une population qui se concentre sur les littoraux, comment aménager et protéger l'espace côtier ?



Des villages dans leur enceinte

Gourdon, « le nid d'aigle », village fondé au XI^e siècle
© CASA

Dès la fin du VIII^e siècle, les villages sont souvent perchés sur des éperons rocheux ou entourés de remparts pour surveiller le territoire et se protéger des attaques. Ils se sont ensuite développés pour accueillir une population plus nombreuse aux cours des XI^e-XIII^e siècles.



FRONTIÈRES EN 1388, AU MOMENT DE LA DÉDITION DU COMTÉ DE NICE

© Réseau Canopé

Un territoire frontalier

Le roi de France Louis XI achète la Provence en 1461. Le Var et les villages de l'ouest de la CASA forment alors la frontière entre la France et le comté de Nice, qui appartient au duché de Savoie puis au royaume de Piémont-Sardaigne jusqu'en 1860.



Les fortifications de Saint-Paul-de-Vence

Après la Dédition du comté de Nice à la Savoie (1388), la frontière du comté de Provence passe par Saint-Paul. On construit un rempart au XIV^e siècle, complété par des bastions, des courtines et un chemin de ronde au XVI^e siècle, sous François I^{er}.



Des villes-damiers

Ravagées par les épidémies de la fin du Moyen-Âge, Valbonne et Vallauris sont reconstruites au début du XVI^e siècle sur ordre du monastère de Lérins dont elles dépendent. Les rues suivent un plan en damier. Elles se coupent à angle droit sur le modèle du *cardo* et du *decumanus* des cités romaines.



Quand la ville sort de ses remparts

Les remparts d'Antibes sont encore visibles dans la vieille ville. Édifiés sous François I^{er}, pour résister aux attaques de l'empereur Charles Quint, ils sont terminés en 1710 par Vauban, ingénieur militaire de Louis XIV. Ils commencent à être démolis en 1860, permettant ainsi l'extension de la ville.



Comment préserver les traces de notre patrimoine et les valoriser aujourd'hui ?



Paysages de pierre

Culture de l'olivier au Rouret
© CASA

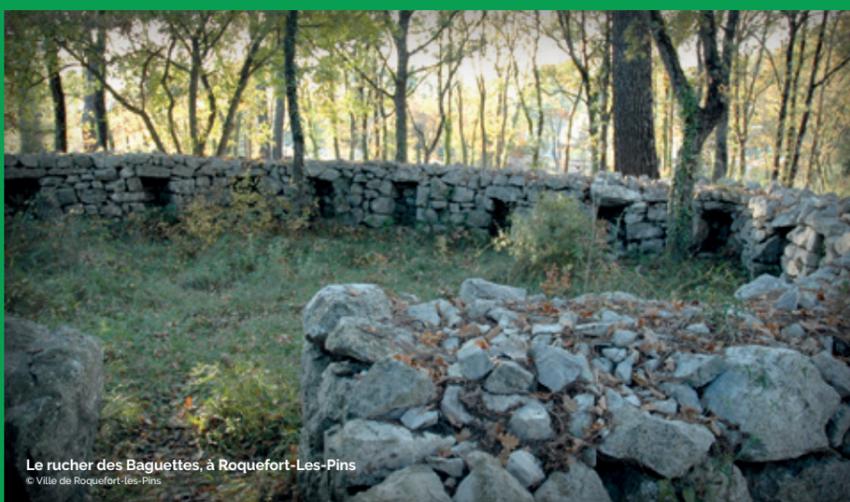
Héritées de l'organisation agricole et pastorale à vocation vivrière, les collines aménagées en restanques, les systèmes d'irrigation, les bories et les clapiers de pierre témoignent de l'adaptation des sociétés paysannes au territoire.

Des abris en pierre pour les hommes...

La cabane en pierres sèches, appelée « borie » en Provence, servait d'abri aux bergers et aux saisonniers l'été. Les pierres sont disposées en pente pour que la pluie ruisselle à l'extérieur.



Une borie ou « cabane » sur le plateau de Causols
© CASA



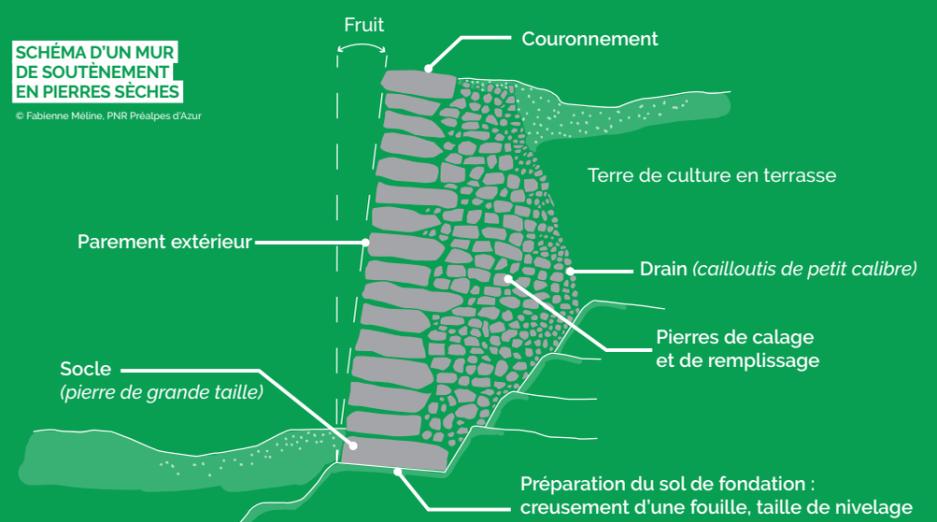
Le rucher des Baguettes, à Roquefort-Les-Pins
© Ville de Roquefort-Les-Pins

...comme pour les abeilles

Ce rucher de forme ovale, de 10 mètres de large, témoigne d'une ancienne et importante activité de production de miel sur le territoire de la CASA. Les plus petits ruchers en pierre étaient appelés des « apiés ».

SCHÉMA D'UN MUR DE SOUTÈNEMENT EN PIERRES SÈCHES

© Fabienne Méline, PNR Préalpes d'Azur



Structure d'une restanque

La restanque est un mur de retenue en pierres sèches, qui laissait passer l'eau et soutenait une planche de cultures (blé, vignes, oliviers, fruitiers, maraîchage) appelée *faysse* en provençal.



Chantier de restauration
© CASA

Sauvegarde des restanques

Aujourd'hui, les restanques sont restaurées pour continuer à y cultiver oliviers, agrumes, safran, plantes aromatiques. Elles permettent aussi de retenir la terre lors des fortes pluies.



Que peut apporter la préservation des paysages et des savoir-faire anciens à notre vie d'aujourd'hui ?



Vivre de la terre

Fenaison dans une doline à Caussols
© CASA

Spécialisés dans l'horticulture, le maraîchage et l'élevage, les producteurs de la CASA fournissent des produits de qualité. Ils travaillent en circuits courts et développent une économie verte de plus en plus durable, garante de la biodiversité.

L'élevage en recul

L'agropastoralisme ovin et bovin est une activité ancienne de notre territoire. Il disparaît peu à peu face à l'urbanisation galopante du littoral et du moyen pays. La forêt recouvre progressivement les pâturages du haut pays, qui jusqu'ici limitaient les incendies.



Troupeau dans le haut pays
© CASA



Le moulin à huile d'Opio appartient
à la famille Michel depuis 1830
© Moulin d'Opio - Mme Michel

Au royaume de l'olivier

La culture de l'olivier s'étend sur les terrasses des villages du moyen pays. Les exploitants ont préservé des variétés connues depuis le XVIII^e siècle, comme le blanquetier, le cailletier et le blavet, pour la production d'olives et huiles d'appellation d'origine protégée (AOP) ou contrôlée (AOC).



Culture des roses sous serre
© CASA

Un territoire en fleurs

La culture des fleurs (rose de mai, œillet, jasmin...) est emblématique de la région. La rose qui a fait la renommée d'Antibes y est toujours cultivée. Le lycée Vert d'Azur d'Antibes prolonge cette tradition en formant aux métiers de jardinier paysagiste et d'horticulteur.



Tomates produites dans la CASA
© Photo : Patrick Bellenfant, Réseau Canopé

Le renouveau du maraîchage

Les terres cultivables du moyen pays se raréfient sous la pression immobilière. Certaines communes gardent des terres agricoles et développent de nouvelles exploitations cependant, comme Villeneuve-Loubet qui a su maintenir l'agriculture sur les berges du Loup, fertilisées par les crues du fleuve. De nombreux agriculteurs se tournent vers la production bio.



Comment l'agriculture peut-elle continuer à être un moteur de développement durable du territoire ?



Parcours d'une bigarade

Fleurs de bigaradier
© Camille Oger

Exploitée depuis les années 1800 pour les usines de parfumerie de Grasse, la fleur de bigaradier fait toujours vivre la coopérative agricole de Vallauris. Face à la concurrence étrangère, notre région est la seule en France à poursuivre sa production.

La récolte des fleurs de bigaradier

Le bigaradier, ou oranger à orange amère, est un des agrumes les plus rustiques de notre région, pouvant supporter des températures de -10°C. Ses fleurs sont très fragiles. Elle se récoltent à la main, une par une, de la même façon depuis 150 ans.



Cueillette des fleurs par la famille Isoardi à Vallauris
© Camille Oger



De la fleur d'oranger à l'huile essentielle de néroli

Les fleurs sont distillées dans un alambic : 1 000 kg de fleurs d'oranger produisent 1 seul litre d'huile essentielle de néroli et 700 litres d'eau florale d'oranger ou « hydrolat ».

Extraction du néroli après distillation
© Camille Oger



Fête de l'oranger au Bar-sur-Loup
© Mairie du Bar-sur-Loup



Flacon d'eau de fleurs d'oranger
© Camille Oger

Le chouchou des grands parfumeurs

Le néroli fixe les parfums des eaux de Cologne, savons et produits de beauté. De grands parfumeurs français sont les clients exclusifs du Nérolium, coopérative agricole à Vallauris Golfe-Juan fondée en 1904.

Un ingrédient précieux de la gastronomie locale

Fleurs, feuilles, fruits : rien ne se perd ! Les oranges amères sont utilisées dans les confitures et sirops. Leur écorce sert dans la confiserie et le vin d'orange. Les feuilles et le zeste favorisent la digestion. L'eau de fleur aromatise les pâtisseries : fougassettes, crêpes, ganses...

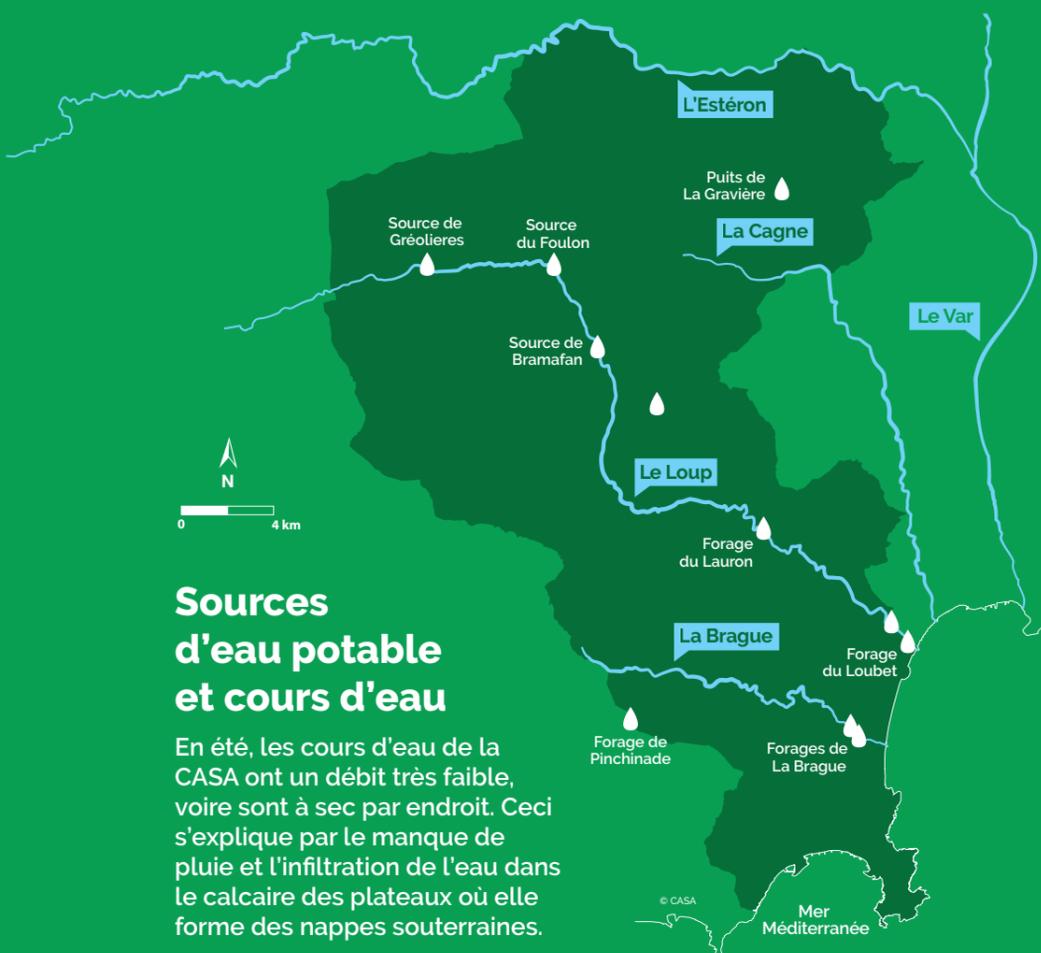


Où sont produites aujourd'hui les fleurs qui ont fait la renommée de notre région (rose, jasmin, violette, cyprès...) ? Pourquoi ?



Deux axes bleus

Trois petits fleuves irriguent la CASA : le Loup, la Brague et la Cagne. Avec leurs affluents comme la Valmasque, la Bouillide ou l'Estéron, ce sont aujourd'hui nos principales ressources d'eau potable, des lieux de loisirs et un refuge pour la biodiversité.



Sources d'eau potable et cours d'eau

En été, les cours d'eau de la CASA ont un débit très faible, voire sont à sec par endroit. Ceci s'explique par le manque de pluie et l'infiltration de l'eau dans le calcaire des plateaux où elle forme des nappes souterraines.



Le Loup, principal fleuve du territoire

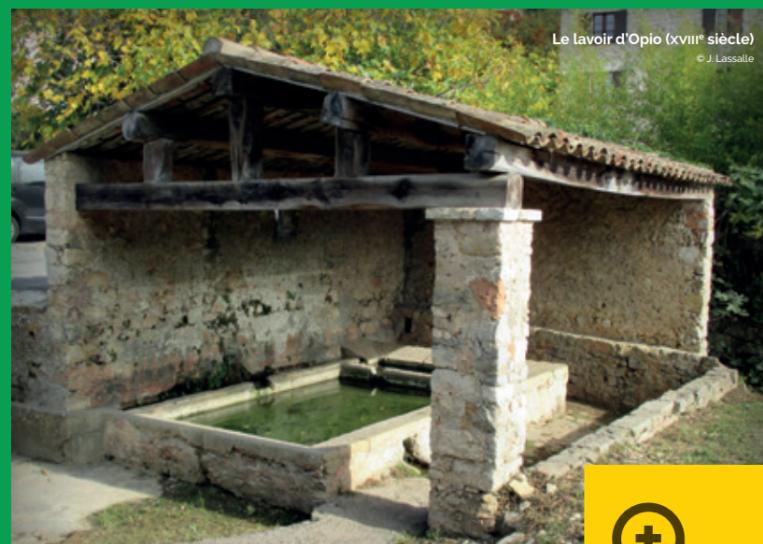
Le Loup prend sa source à 1 200 mètres d'altitude et rejoint la Méditerranée. Grâce à lui, la centrale hydroélectrique de Pont-du-Loup produit de l'électricité pour 12 000 habitants depuis 1954.

Les gorges du Loup © CASA



La Brague, un petit fleuve côtier

La Brague permettait d'irriguer les champs et de faire tourner les moulins à huile, comme celui d'Opio. Un sentier découverte de 9 km permet de suivre son cours et d'en découvrir la biodiversité.



Le lavoire d'Opio (XVIII^e siècle) © J. Lassalle

Moulins et lavoires au fil de l'eau

Les lavoires et les fontaines, alimentés par les sources, étaient des lieux de sociabilité autour desquels se retrouvaient les femmes et se répandaient les nouvelles.



Comment les cours d'eau ont-ils structuré notre territoire ? Quelles traces en reste-t-il aujourd'hui ?



Une exceptionnelle diversité

Vipère d'Orsini sur le plateau de Calern, à Caussols
© Regard du vivant dans le cadre du programme LIFE

Les espaces naturels recouvrent 80% du territoire de la CASA. On y compte une trentaine d'habitats naturels qui sont menacés de disparition en Europe, comme une partie des nombreuses espèces animales et végétales qu'ils abritent.

Trois sites pour protéger la biodiversité

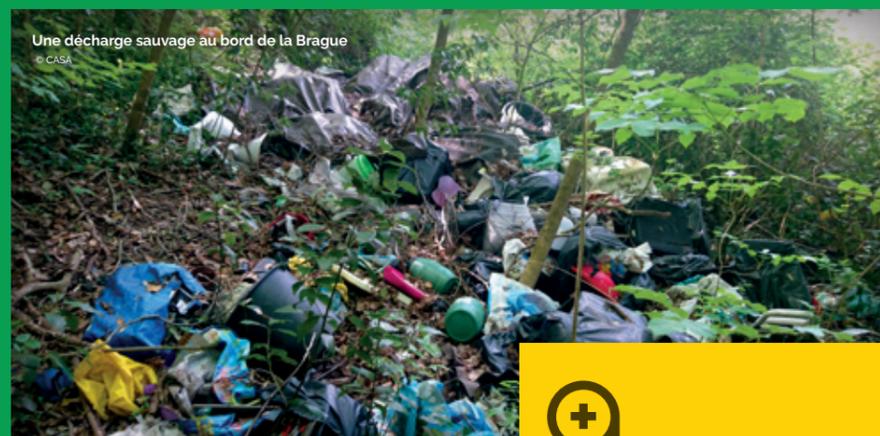
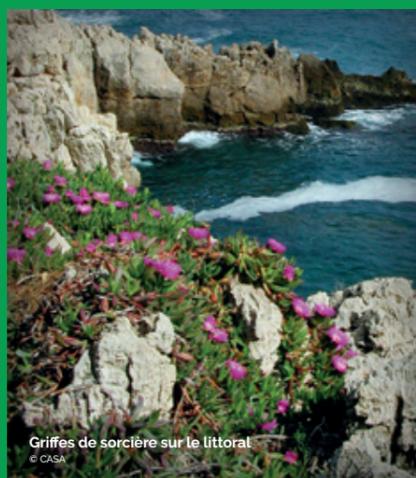
La CASA anime les sites Natura 2000 « Préalpes de Grasse », « Rivière et Gorges du Loup » et « Dôme de Biot » : 25 grottes, des forêts, le maquis et la garrigue abritent une très riche biodiversité.



La faune sur les bords du Loup
© CASA

Le Loup, berceau d'écosystèmes variés

Le long des cours d'eau se développent des forêts de rives. Ces « ripisylves » se composent de frênes, de saules et de peupliers. Elles protègent les berges de l'érosion et accueillent de nombreuses espèces.



Des espèces invasives

Plantes et animaux peuvent menacer la survie d'autres espèces : la griffe de sorcière, le frelon asiatique ou l'écureuil à ventre rouge sont des espèces invasives qui menacent la biodiversité locale.

Pression sur les prairies humides

Les dernières prairies humides côtières du département bordent la Brague et accueillent les oiseaux migrateurs. L'extension des zones de loisirs, le pompage des eaux et la pollution les menacent de plus en plus.



Comment préserver l'exceptionnelle richesse vivante du territoire, mais aussi satisfaire les besoins des humains ?



La mer, vivante mais menacée

Fonds marins au large de la CASA
© J.-L. Ferretti

Les espèces sous-marines foisonnent entre les caps rocheux, les baies et les herbiers de Méditerranée. Leur vie dépend du respect que nous accordons à leurs habitats naturels et à l'environnement.

Des déchets qui finissent dans la mer

La pluie entraîne jusqu'à la mer ce que nous jetons dans la nature. Emballages et sacs plastiques forment les trois-quarts des déchets : ils polluent les plages et la mer, étouffent les herbiers et piègent les animaux.



Macro-déchets en bord de mer
© Hervé Lenain / Biosphoto



Une pêche traditionnelle et éco-responsable

Une trentaine de patrons pêcheurs sur le littoral pratiquent une pêche raisonnée, limitée à 20 kg de poissons en moyenne par pêche. Des daurades et des loups sont également élevés dans des fermes aquacoles sur le littoral.

Pêcheur à Antibes
© Nicolas Raynaud



Dauphins bleu et blanc (*Stenella coeruleoalba*) dans le sanctuaire Pelagos
© Shutterstock / Serena Siri

Des zones de protection de la biodiversité marine

Le site Baie et Cap d'Antibes – Îles de Lérins appartient au réseau européen Natura 2000 pour la qualité, la rareté ou la fragilité des habitats naturels et des espèces qu'il abrite. Antibes fait aussi partie du sanctuaire Pelagos, un espace maritime dédié à la protection des mammifères marins.



Trace d'une chaîne d'ancre dans un herbier de posidonies
© CASA

Protégeons la posidonie

Plantes à fleur, les posidonies stabilisent les fonds marins de la Méditerranée et abritent 400 espèces animales et végétales. L'hiver, elles se déposent sur les plages et les protègent ainsi de l'érosion due aux vagues.



Comment préserver la biodiversité marine et les ressources halieutiques ?



Halte aux déchets !

La gestion des déchets recouvre la collecte et le traitement avec valorisation, mais aussi toutes les démarches pour réduire leur production. L'implication de chacun dans le geste du tri comme dans la lutte contre les dépôts sauvages et l'incivisme participe à la protection de la nature.

À chaque déchet sa collecte

Selon les secteurs et le type d'habitats, la collecte se fait devant chaque habitation ou en point regroupant plusieurs habitations (ordures ménagères, emballages). Certains déchets (verre, vêtements...) peuvent être apportés dans des collecteurs positionnés en différents points de chaque commune. D'autres, moins courants, dangereux ou volumineux, sont à apporter en déchèterie.



La collecte dans la CASA
© CASA



Trier plus et mieux

En 2017, sur les 171 928 tonnes de déchets collectés dans la CASA, la moitié (51,7%) a été triée. Le tri progresse, mais on peut encore faire beaucoup mieux. C'est important que tous les déchets soient jetés dans les bons bacs ou dans les déchetteries mis à disposition des habitants, pour être correctement triés puis valorisés. À vous de trier !



Que deviennent-ils ?

Près de la moitié des déchets collectés est recyclée ou, pour les déchets verts, compostée. L'autre moitié est incinérée à l'usine de valorisation énergétique d'Antibes : elle produit de l'électricité pour alimenter 14 600 foyers par an. L'ensemble des emballages et papiers sont collectés ensemble et séparés ensuite au centre de tri pour être recyclés par matière.

DANS LA CASA



COLLECTE DANS LA CASA (PAR AN)

EXEMPLES DE TRANSFORMATION

Source CASA

420 t

DE BOUTEILLES PLASTIQUE

300 000 couvertures polaires

5 459 t

DE VERRE

11,5 millions de bouteilles en verre

67 t

D'ALUMINIUM

17 000 vélos



Vente en vrac sans emballage jetable
© Epicerie Boomerang, Photo : Jean-François van Striepen



Bac à compost
© Anna Hoychuk / Shutterstock

Objectif zéro déchet, zéro gaspillage

L'objectif final est de réduire nos déchets, et pour cela il y a des solutions : consommer moins et plus durable, acheter en vrac, composter, réutiliser, réparer, partager, donner... À chacun de mettre en pratique ces gestes écocitoyens.



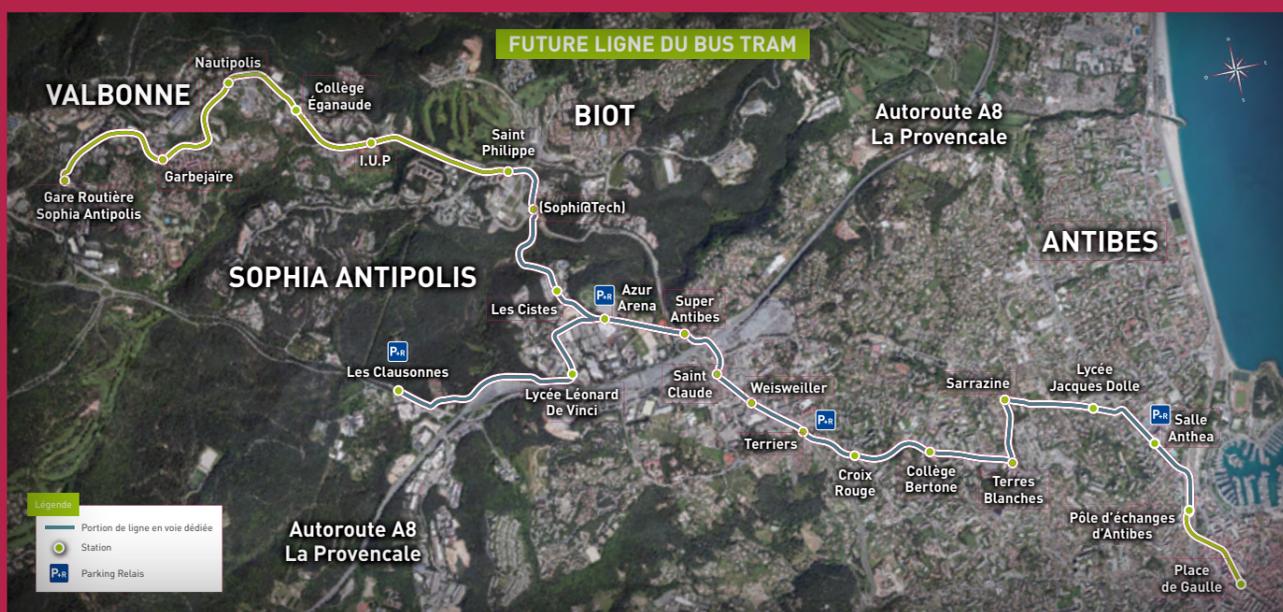
Comment mieux consommer pour moins jeter ?



Circuler autrement

Pôle multimodal d'Antibes © CASA

La densification de la population et de l'urbanisation entraîne une surcharge des axes de circulation, polluée et allonge les temps de transport. Comment changer nos habitudes pour optimiser nos déplacements et mieux profiter de notre cadre de vie ?



Un bus tram pour fluidifier le trafic routier

Assurant la liaison entre Antibes-centre et la gare routière de Sophia Antipolis dès 2019, un bus-tram passera par le pôle multimodal SNCF d'Antibes. Des voies dédiées éviteront en partie les embouteillages. Il complètera les nombreuses lignes urbaines Envibus et le réseau de transport à la demande IciLà.

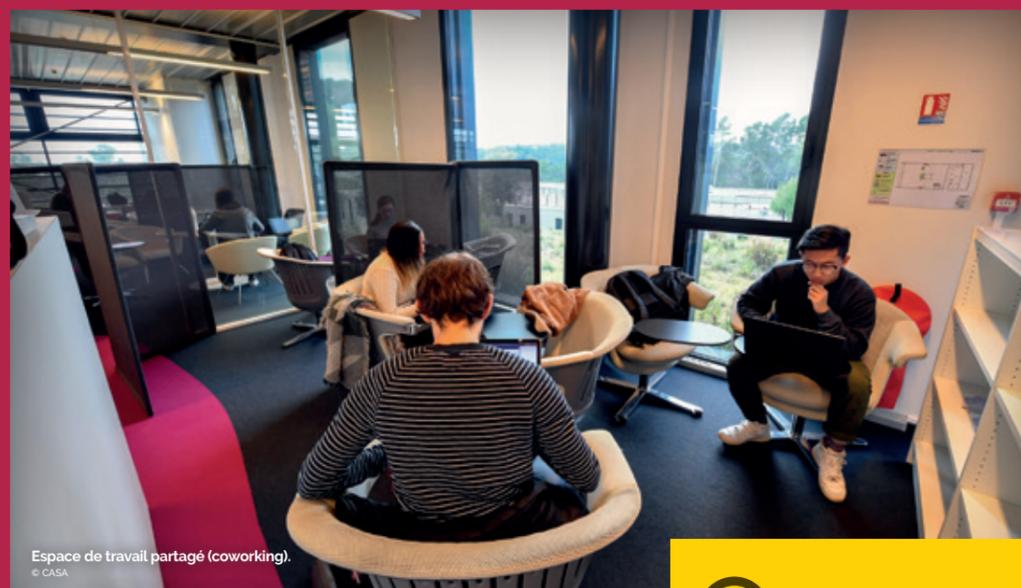
Tracé de la future ligne du bus tram © CASA



Plus de 25 000 voitures arrivent et repartent tous les jours de Sophia Antipolis © CASA



Une rue partagée entre les différents modes de déplacement © CASA



Espace de travail partagé (coworking). © CASA

Un réseau routier engorgé

Avec 70 000 habitants de plus en 30 ans et un haut pays que le relief rend plus difficilement accessible, les embouteillages sont quotidiens sur le littoral et les collines de la CASA.

Des déplacements sans moteur ?

11% des déplacements dans la CASA se font par des « modes actifs » : marche, vélo... Pour les encourager, il faut développer la piétonisation des parcours et les pistes cyclables.

Une nouvelle logique de proximité

Rapprocher les lieux de vie du quotidien (consommation, loisirs, travail, habitat) pour se déplacer autrement : cette logique de proximité se développe à travers le télétravail ou les circuits courts de l'alimentation.



Comment se déplacer autrement pour atténuer les effets négatifs des déplacements individuels ?



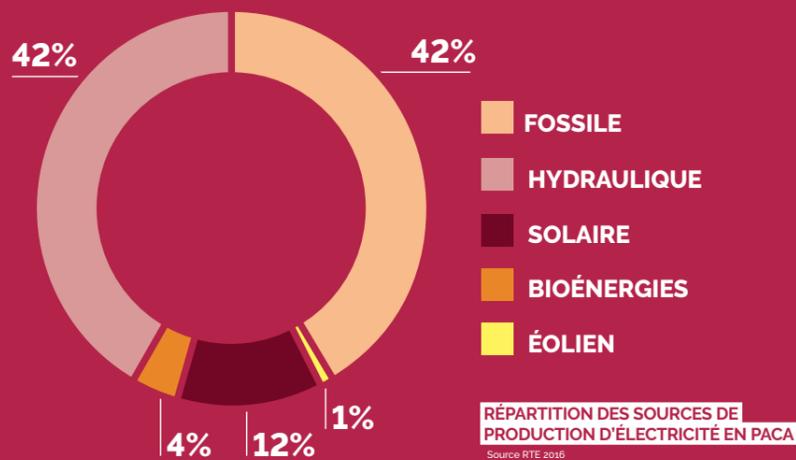
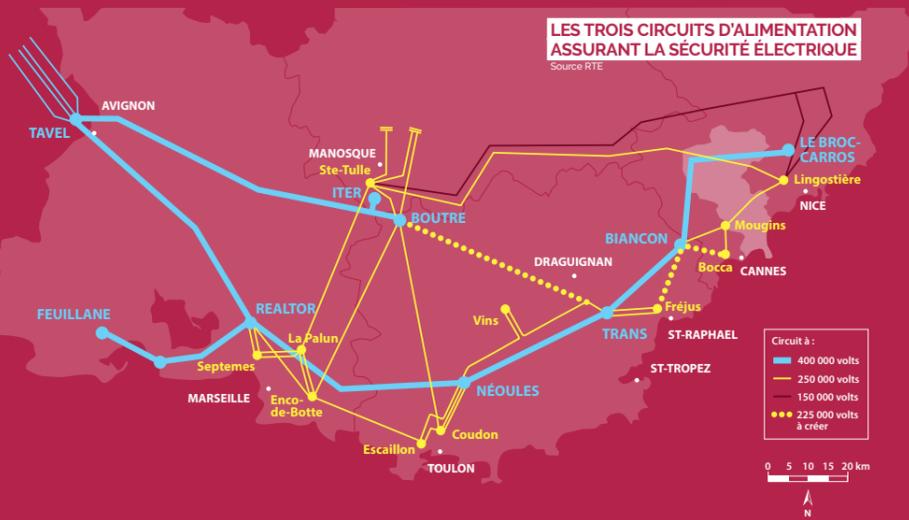
Quelles énergies pour demain ?

Panneaux solaires à Gréolières © Valéry Trillaud

La région consomme beaucoup plus d'électricité qu'elle n'en produit, puisqu'elle ne couvre que 51 % de ses besoins. Comment répondre à une demande énergétique croissante en respectant l'environnement ?

Un réseau électrique fragile et très sollicité

Les 5 millions d'habitants de la région ont consommé 38 051 GWh d'électricité en 2016. Pour maîtriser les pointes de consommation de l'hiver, le dispositif EcoWatt incite les habitants de la région PACA à pratiquer des Eco'Gestes. Le réseau électrique est également renforcé avec trois nouvelles liaisons pour acheminer l'électricité vers le Var et les Alpes-Maritimes, départements vulnérables car en bout de ligne du réseau.



Des atouts pour la transition énergétique

L'énergie thermique fossile représente encore près de la moitié de la production d'électricité. Mais le soleil, le vent, le bois, les cours d'eau et la mer sont des atouts pour la production d'énergies renouvelables, qui est en augmentation constante. Les installations de production renouvelable représentent 58 % du parc.



Comment agir en éco-citoyen ?

Nous devons tous mieux gérer nos dépenses énergétiques. L'Espace Info Énergie de la CASA est un service gratuit de conseils pour tout ce qui concerne l'habitat et l'énergie. Il propose par exemple de diagnostiquer l'isolation des immeubles par thermographie.



Le 1^{er} complexe à énergie positive de Sophia Antipolis

L'énergie solaire est un atout majeur pour la CASA. Le complexe « Les Aqueducs » à Sophia Antipolis a été conçu pour produire plus d'énergie qu'il n'en consomme, notamment grâce à des panneaux photovoltaïques. D'autres projets en cours suivent ce modèle.



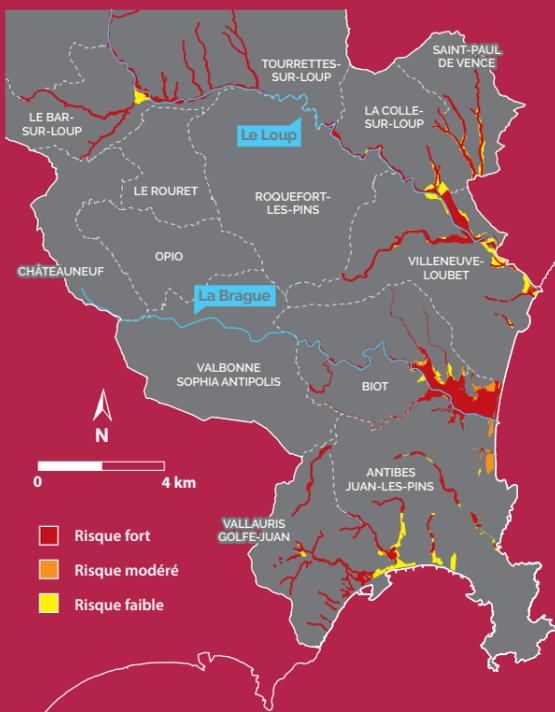
Comment développer des énergies plus respectueuses de la planète et ne pas les gaspiller ?



S'adapter aux risques naturels

Intervention de canadair lors d'un incendie
© Nice-Matin, Photo : Patrice Laporte

En raison des caractéristiques géographiques de notre territoire, la population est régulièrement confrontée à plusieurs types de risques comme les inondations, les mouvements de terrain, les incendies de forêt, le risque de submersion marine ou les tremblements de terre.

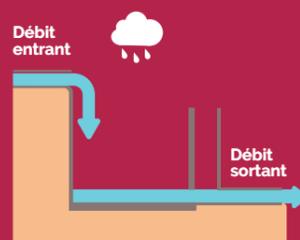


Attention aux crues d'automne

Après les graves inondations d'octobre 2015, les plans de prévention des risques inondation de plusieurs communes sont en cours de réactualisation par l'État. Cependant ces plans de prévention ne suppriment pas le danger. Nous devons apprendre à vivre avec les risques et nous protéger.

ZONES DE RISQUES NATURELS PRÉVISIBLES D'INONDATION
© CASA

EN PÉRIODE DE PLUIE NORMALE



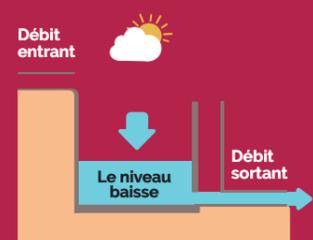
Comment fonctionne un bassin de rétention ?

Les bassins de rétention installés sur le territoire de la CASA servent à freiner l'écoulement des eaux d'une rivière en crue. Ils retiennent autant que possible l'eau en amont et ralentissent sa vitesse d'écoulement.

EN PÉRIODE DE FORTE PLUIE



APRÈS LA PLUIE



CONSIGNES DE SÉCURITÉ EN CAS DE SÉISME

Source CASA

CONSIGNES SPÉCIFIQUES AU SÉISME



Respectez les consignes des autorités



Écoutez la radio 103.8 et 100.7 FM

PENDANT LES SECOUSSES



Abritez-vous sous un meuble solide



Prenez garde aux chutes d'objets

APRÈS LES SECOUSSES



Coupez l'électricité et le gaz



Évacuez le bâtiment et s'éloigner



Ne vous approchez pas des bâtiments endommagés

Quand la Terre tremble

Dans notre région, le dernier séisme de grande ampleur a eu lieu en 1887. Plusieurs villages ont été touchés et une vague d'un mètre de haut s'est abattue à Antibes, comme ailleurs sur le littoral.



Ciste cotonneux en fleurs
© Julio Reis - CC BY-SA 3.0

Des catastrophes parfois utiles

Certaines graines, comme celles des cistes, dorment dans le sol et ont besoin du passage du feu pour germer. Les terres inondées lors des crues s'enrichissent des limons fertiles déposés par les fleuves.



Comment développer chez les habitants une culture du risque face aux catastrophes naturelles ?



Ensemble, échanger et partager

Animation sur le jardin durable
© CASA

La vie collective du village ou de la ville s'organise autour des élus, des associations, de lieux importants comme une place, à travers des événements comme un marché, une fête et des animations : la sociabilité permet d'échanger, de partager et de vivre ensemble.

Des fêtes qui réunissent

La fête de la violette à Tourrettes-sur-Loup, comme celle de la rose à Opio et les autres fêtes patrimoniales, sont des fêtes traditionnelles qui réunissent toute la population au printemps.



Défilé des associations pendant la fête de la violette à Tourrettes-sur-Loup
© Villa de Tourrettes-sur-Loup

Des boîtes à dons

Les livres, les vêtements, tout ce dont on ne se sert plus circule grâce à des « boîtes à dons » comme au Rouret ou à Biot. On dépose, on prend, on partage.



Boîte à dons du Rouret mise en place par l'association Happy au Rouret
© J. Lassalle

Zone de covoiturage dans la CASA
© Photo : P. Belenfant Réseau Canopé



Jamais seul en voiture

Depuis janvier 2016, des panneaux indiquent les emplacements de stationnement pour le covoiturage : une pratique qui se développe et qui allie partage, économies et conduite éco-responsable.



Animation « Mots à déguster », Ma médiathèque en fête, 2015
© CASA

Un réseau de médiathèques communautaires

Le réseau des cinq médiathèques et trois points de lecture de la CASA permet à tous les habitants de consulter ou d'emprunter livres, revues, CD et DVD. Il propose aussi des ateliers à thème et des rencontres festives.



Comment aménager l'espace public pour favoriser localement la sociabilité et les échanges culturels ?

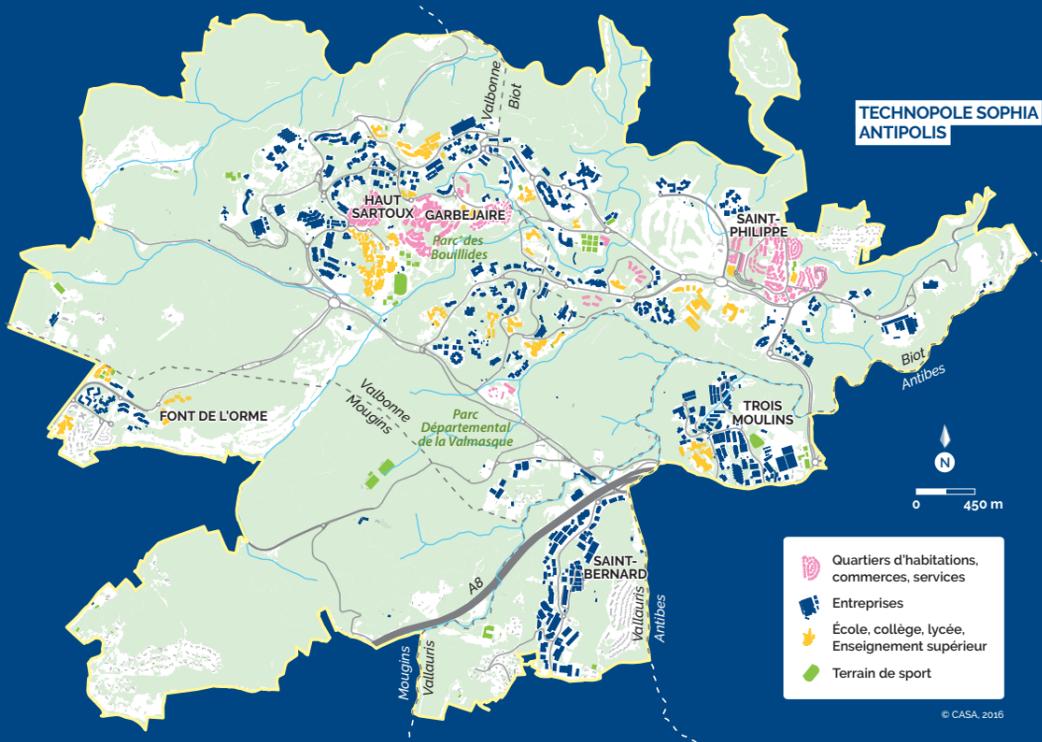


Nina Miolane a été doctorante à l'INRIA Sophia Antipolis - Méditerranée, où elle a été distinguée pour ses travaux de recherche sur le patient virtuel
© Inria / Photo C. Morel

Au cœur de l'innovation : Sophia Antipolis

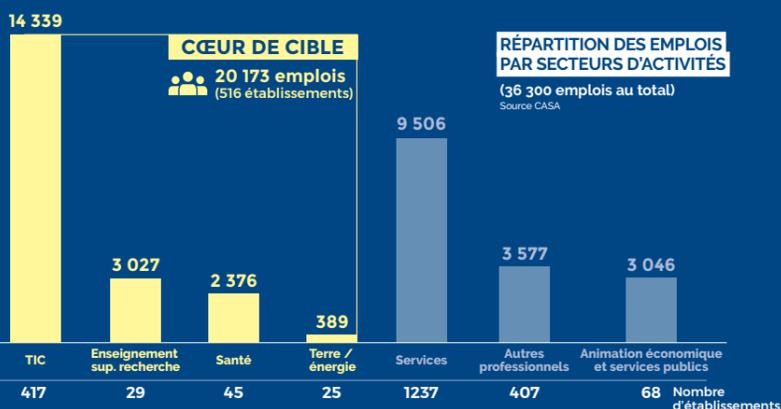
Créée en 1969 et répartie sur cinq communes, Sophia Antipolis est aujourd'hui la première technopole d'Europe. Dans cet immense parc d'activités, des entreprises, des scientifiques, des chercheurs et des enseignants du monde entier inventent et développent les services et les objets de demain : voitures, robots, puces électroniques...

Un lieu de travail, de vie et de loisirs



À la pointe de l'agrotechnologie

De nombreux laboratoires de Sophia Antipolis mènent des travaux de recherche. Par exemple, le pôle « Santé des plantes » de l'Institut national de la recherche agronomique PACA, en lien avec le lycée horticole d'Antibes, cherche comment protéger les cultures en respectant l'environnement et la santé humaine.



Les activités de la technopole

Une technopole est un écosystème dans lequel se créent de nombreux échanges entre grandes écoles, centres de recherche et entreprises. À Sophia Antipolis, les principaux secteurs d'activités sont le numérique et les technologies de l'information et de la communication (TIC), les sciences du vivant et la santé.

Ici on dessine les voitures du futur

Depuis plusieurs années, le constructeur japonais Toyota crée le design intérieur et extérieur de ses voitures au centre européen de design avancé (ED2) de Sophia Antipolis. Plus récemment, Mercedes-Benz a annoncé l'ouverture d'un centre dédié au design de ses véhicules.



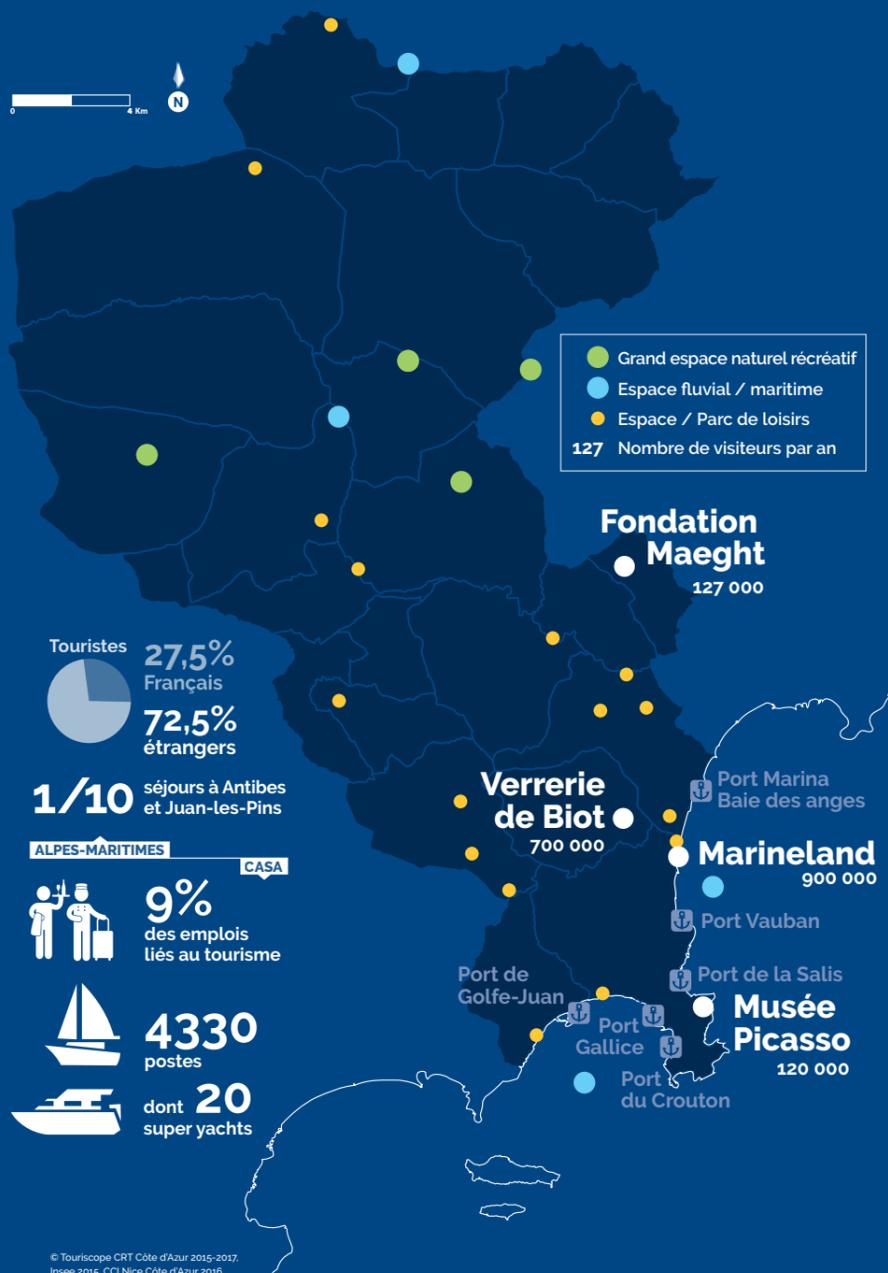
Comment chercheurs, ingénieurs et techniciens innovent-ils ensemble et diffusent-ils leurs innovations ?



Le tourisme, secteur d'avenir

Plage privée à Juan-les-Pins
© Alexandre Rotenberg / Shutterstock

Secteur économique important de la CASA, le tourisme, notamment estival, profite de multiples aménagements : transports, hébergements, restaurants, commerces et loisirs permettent d'accueillir chaque année de très nombreux touristes français et étrangers.



De la mer...

Avec ses 8 ports et 28 km de façade maritime, la CASA, est l'un des principaux ensembles portuaires de Méditerranée : près de 4 330 anneaux accueillent les plaisanciers et font vivre plus de 1 500 personnes.



... à la montagne

Le haut pays reste encore peu fréquenté par les touristes. De nombreuses activités s'y développent : le parapente, le VTT, la randonnée, l'escalade, le canyoning ou le ski en hiver à Gréolières-les-Neiges.



Un tourisme qui se tourne vers la nature

Le Parc naturel régional des Préalpes d'Azur, situé en partie sur le territoire de la CASA, cherche à attirer un tourisme tourné vers la découverte de la nature, de la biodiversité et du patrimoine.



Comment concilier activités touristiques et développement durable sur le territoire de la CASA ?

Des activités et des loisirs diversifiés

Entre mer et montagnes, en ville ou à la campagne, le territoire de la CASA propose une grande diversité de loisirs et d'activités, tourisme de luxe ou tourisme de masse, et tourisme vert dans le haut pays. Avec 300 jours de soleil par an!



Un territoire riche de ses arts

Concert de rue pendant le festival international de jazz d'Antibes - Juan-les-Pins
© Boizet / Alpac / Andia.fr

Des artistes venus du monde entier, peintres, écrivains, sculpteurs, musiciens ou acteurs ont fait la renommée culturelle de notre région dès les années 1920. Musées, fondations et festivals attirent toujours aujourd'hui des milliers de visiteurs.



De l'artisanat à l'art

En bouleversant la tradition des arts du feu (poterie, céramique, verrerie, mosaïque), les artistes ont donné naissance à l'artisanat d'art à Biot, Vallauris, Saint-Paul de Vence, Tourrettes-sur-Loup, Valbonne ou encore Gourdon.

Le travail du verre soufflé à Biot
© Ville de Biot



Escoffier, pionnier de la gastronomie française

L'unique musée de l'Art culinaire français se trouve à Villeneuve-Loubet. Il est installé dans la maison natale d'Auguste Escoffier, créateur au XIX^e siècle de la poire Belle-Hélène et de la pêche Melba, inspirées par des artistes d'opérette.

Menu du couronnement du roi Édouard VII au Carlton, à Londres, dont Escoffier fut le chef de 1899 à 1920
© Musée Escoffier de l'Art culinaire - Fondation Auguste Escoffier



Dans le jardin de la fondation Maeght :
La Montagne, de Germaine Richier
© Photo Roland Michaud-Archives Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence © ADAGP 2018

Une fondation pour l'art sous toutes ses formes

À Saint-Paul de Vence, la fondation Maeght intègre les œuvres d'art moderne et contemporain à l'ensemble architectural formé par le bâtiment et la nature qui l'entoure. Elle s'ouvre aussi aux scolaires pour leur faire vivre des expériences artistiques et les familiariser avec l'art sous toutes ses formes.



Marc Chagall et Pablo Picasso en 1948, Vallauris
© ADAGP 2018 © Succession Picasso 2018

La céramique, hier et demain

En 1948, Marc Chagall et Pablo Picasso travaillent ensemble à l'atelier Madoura, à Vallauris. Cet atelier va devenir un espace dédié à la céramique dans quelques années.



Comment les arts et la pratique artistique peuvent-ils contribuer au rayonnement culturel de notre territoire ?